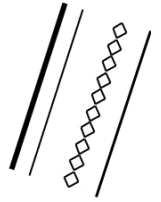


# KINSHASA CHRONIQUES



**En raison de son succès,  
l'exposition *Kinshasa chroniques*  
est prolongée jusqu'au 2 juin 2019.**

**Exposition coproduite par le Musée International des Arts  
Modestes et la Cité de l'architecture & du patrimoine**

Pour la première fois, le MIAM accueille à Sète des artistes du continent africain. Ils vivent et travaillent principalement à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo.

L'exposition *Kinshasa Chroniques* propose une approche de la capitale congolaise, troisième ville d'Afrique, née du regard d'artistes dont la pratique est ancrée dans une expérience intime de l'espace urbain. Soixante-dix créateurs—individus, binômes, collectifs—y disent par la plastique, par le verbe, par le son, Kinshasa telle qu'elles et ils la voient, la vivent, la questionnent, l'imaginent, l'espèrent, la contestent. La focale est éminemment contemporaine : photographes, vidéastes, performeurs, slameurs, rapeurs, peintres, bédéistes, ils et elles sont presque tous nés après 1980. En cela, l'exposition fait écho à la démographie de Kinshasa, dont la très grande majorité des habitants a moins de quarante ans. Engagés, à la recherche de manières nouvelles de dire et d'imaginer la ville, tant formellement qu'éthiquement et politiquement, les concepteurs que l'on rencontre ici mettent radicalement à mal clichés et images faciles.

Sur fond de déambulation—une traversée de Kinshasa qui mène les visiteurs de quartier en quartier—, l'exposition s'articule autour de neuf chroniques. Ces chroniques peuvent être abordées comme on aborderait la ville elle-même, de manière linéaire ou, selon l'intérêt et l'envie de chacun, en faisant des sauts, des impasses, des allers et retours. Performance, sport, paraître, musique, capital, esprit, débrouille, futur, mémoire : si les thématiques sont diverses, elles n'ont pas pour autant l'objectif d'offrir une vision englobante de Kinshasa. Il s'agit plutôt de suggérer des pistes, ou encore des points d'entrée, pour penser l'espace urbain kinois – pistes et points d'entrée inspirés par le travail des artistes eux-mêmes. L'objectif n'est pas non plus de présenter un panorama des arts contemporains à Kinshasa : l'exposition ne se veut en rien un survol. Plusieurs

générations d'artistes sont à l'œuvre dans la ville aujourd'hui, qui chacune mériterait une ou plusieurs expositions. A quelques exceptions près, qui ensemble confirment la règle, les créateurs en présence ici appartiennent à la plus jeune de ces générations. Si certains ont déjà exposé hors Congo, la plupart sont encore peu connus au-delà du milieu des arts kinois. C'est une importante lacune que *Kinshasa Chroniques* vise à combler.

Un objectif, encore : dialoguer via les formes, les thématiques, la scénographie avec d'autres lieux et initiatives qui se sont donné pour but d'exprimer la richesse, la complexité de la scène artistique congolaise. Biennale Picha de Lubumbashi qui, en 2017, célébrait sa cinquième édition ; ateliers, expositions, masters class organisés par le collectif kinois Eza Possibles et par Kin ArtStudio, espace fondé à Kinshasa par le plasticien Vitshois Mwilambwe Bondo ; festivals consacrés à la performance, eux aussi à Kinshasa—depuis 2015, les rencontres internationales de performeurs KinAct et en 2007 les Scénos urbaines ; *Afropolis : Stadt, Medien, Kunst* (Rautenstrauch-Joest Museum, Cologne, 2010-2011), exposition qui consacrait une importante section à Kinshasa ; *Kinshasa ville des images* (Museum für Kunst und Kulturgeschichte, Dortmund, 2012) ; *Beauté Congo* (Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2015) ; *Urban Now : City Life in Congo* (WIELS, Bruxelles, 2016) ; *Congo Art Works* (Garage Museum of Contemporary Art, Moscou, 2017) ; *Kinshasa 2050*, rendez-vous annuel lancé par l'Institut français de Kinshasa en 2017... *Kinshasa Chroniques* s'inscrit dans la continuité de ces précédents et d'autres encore, et par-là souhaite contribuer à l'écriture plurielle d'une histoire de l'art urbain congolais. Dans l'optique, toujours, de dialoguer, les approches proposées dans l'exposition sont celles non pas d'un commissaire individuel, mais d'un collectif de praticiens dont les

membres sont issus de domaines divers. Performance, architecture, urbanisme, histoire de l'art, science politique se rejoignent et s'interrogent mutuellement. La visée est non pas de *dire* la ville de Kinshasa, d'énoncer une ou des vérités la concernant, mais de *l'écouter*, *d'apprendre d'elle*.

C'est que les œuvres regroupées dans *Kinshasa Chroniques* narrent une ville qui a passablement à enseigner à ses consœurs d'Europe et d'Amérique du Nord. En matière de formes et de pratiques artistiques et en tant qu'espace de vie. Polycentralité, polyfonctionnalité, contiguïté, densité, vitalité du commerce de quartier, économie circulaire : ces caractéristiques offrent un terrain de réflexion positif pour faire évoluer les villes au « Nord » vers plus de dynamisme social, de proximité, de fluidité fonctionnelle et de décentralisation de la production urbaine. Avec ses quelque treize millions d'habitants et 85% de sa surface auto-planifiée et auto-construite, Kinshasa peut, en effet, être perçue comme le révélateur d'une nouvelle façon de produire la ville.

La vie à Kinshasa est souvent très dure. Il ne s'agit pas de faire l'impasse là-dessus. Mais de désespoir non plus il n'est pas question ici. Et pour cause. Les portraits-catastrophe de Kinshasa, et du Congo plus largement, que véhiculent les médias au « Nord » trouvent peu d'écho dans la production artistique de la ville. Infrastructure dévastée, chômage endémique, militarisation de l'espace, violence quotidienne— ces sujets, ces obstacles, sont bien évidemment traités, mais aussi, et souvent simultanément, la poésie, l'espoir. Kinshasa, vue par ses artistes aujourd'hui, est un espace de possibles. C'est à ces possibles qu'est consacrée cette exposition.

### CATALOGUE KINSHASA CHRONIQUES

Sous la direction de Dominique Malaquais  
378 pages - 30 euros  
Coédition avec les Editions de l'Oeil  
**Parution début mars 2019**

### COMMISSAIRES

Claude Allemand (MIAM)  
Sebastien Godret (archidb)  
Dominique Malaquais (CNRS)  
Fiona Meadows (Cité de l'architecture & du patrimoine)  
Éric Androa Mindre Kolo (Bingo Cosmos)

### SCÉNOGRAPHE

Jean-Christophe Lanquetin  
GRAPHISTE  
Nina Støttrup Larsen

L'exposition sera présentée à la Cité de l'architecture & du patrimoine au printemps 2020.

### CONTACT PRESSE

Pascal Scuotto + 33 (0)6 11 13 64 88  
pascal.scuotto@gmail.com

### Musée International des arts Modestes

23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny  
34200 Sète France  
+33 (0)4 99 04 76 44  
[www.miam.org](http://www.miam.org)

### Heures d'ouverture

Du 1er octobre au 31 mars :  
du mardi au dimanche de 10h00 à 12h00  
et de 14h00 à 18h00.

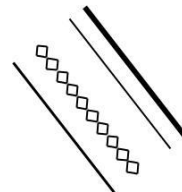
Du 1er avril au 2 juin :  
tous les jours de 9h30 à 19h00

Fermeture annuelle : 1er mai.

### Tarifs

Adultes 5,60€  
Groupes +10 personnes 3,60€  
Etudiants, 10 –18 ans 2,60€  
1.2.3 Musées\* 3,60€  
Groupes scolaires non sétois 25 €  
Moins de 10 ans / demandeurs  
d'emploi / visiteurs handicapés /  
groupes scolaires sétois /  
premier dimanche du mois gratuit

\*Sur présentation d'une entrée adulte  
l'Espace Georges Brassens ou au Musée de la mer  
(validité du ticket 2 jours) le MIAM appliquera aux  
visiteurs un tarif préférentiel.



**MIAM**

**ITE**  
DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

**sète**  
CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE



**INSTITUT  
FRANÇAIS**

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
R.D. CONGO - KINSHASA  
HALLE DE LA GOMBE

**VIP**  
20 ans de sur-mesure

La Région  
**Occitanie**  
Pyrénées Méditerranée



**Midi Libre**

un événement  
**Télérama**

ville de **sète**